

**URBANISME** Le centre commercial situé à la Joliette ouvrira au début de 2014

# LES TERRASSES REPOUSSENT LES LIMITES DU PORT

LAURENT BERNERON

Le groupe Hammerson a posé hier la première pierre des « Terrasses du port », vaste complexe commercial qui ouvrira au début de 2014, face aux docks de la Joliette.

« Ilôt de ville »

Financé totalement par le promoteur anglais pour un total de 400 millions d'euros, le centre de 54 000 m<sup>2</sup> accueillera 160 boutiques, huit restaurants et un parking de 2 600 places. L'édifice, situé entre les docks et le terminal des ferrys à destination de la Corse et du Maghreb, est inédit. Les voitures qui embarqueront sur les ferrys passeront sous le centre commercial, tandis que ses clients pourront observer l'activité portuaire depuis une large terrasse. C'est la première fois que le grand port maritime de Marseille (GPPM) accepte la construction d'un tel équipement sur ses emprises foncières. « Un îlot de ville » au milieu du port, comme l'indique ses promoteurs. « Pour nous, il s'agit d'une opération de gestion patrimoniale, et aussi un moyen



Le centre commercial s'installe entre les Docks et le terminal passagers du port.

d'attirer du trafic passagers sur le port », indique Régine Vinson, chef de la mission Ville-Port. L'opération est aussi commerciale : Hammerson payera une redevance d'occupation au port. Avec le silo, ancien équipement portuaire en cours de transformation en une salle de spectacles par la ville, les terrasses du port, doivent reconnecter

la ville avec sa façade maritime. Avec le Mucem et le centre régional de la Méditerranée sur le J4, l'aménagement commercial des chais Margnat, sous la cathédrale de la Major, élus et investisseurs veulent aggrandir le centre-ville commerçant au-delà du Vieux-Port. « Nous estimons le potentiel de consommation des marseillais à cinq

■ VENTE

L'idée des « Terrasses du Port » a germé en 2004, porté par la société ForumInvest. Un contrat avait été signé en 2007 avec le Port et Euroméditerranée. Mais fin 2009, après la crise financière, le groupe hollandais a vendu le projet à Hammerson.

milliards d'euros par an, or aujourd'hui un milliard n'est pas consommé à Marseille, mais en dehors de la ville, indique Solange Biaggi, adjointe au maire (UMP), chargée du commerce. Nous voulons faire revenir cette évasion commerciale. » La ville, qui veut augmenter ses recettes fiscales, a donné son feu vert à l'extension et à la rénovation du Centre Bourse. En 2014, un nouveau pôle commercial et de loisirs de 24 500 m<sup>2</sup> verra aussi le jour à la Caplette (10<sup>e</sup>). Chez les petits commerçants du centre-ville, on espère que cette politique ne fera pas oublier la rénovation des rues du centre, la gestion de la propreté ou celle du stationnement. ■

FAITS DIVERS

## UN TRAFIC DE COKE À BORD DU GIROLATA

La direction interrégionale de la police judiciaire (PJ) de Marseille a mis au jour mardi un réseau de trafic de cocaïne entre la Corse et le continent, a-t-on appris hier. Deux individus ont été interpellés par la PJ mardi soir, alors qu'ils avaient pris place, à pied, à bord du navire de la compagnie méridionale de navigation (CMN), le « Girolata ». L'un d'eux avait accroché à son buste, à l'aide de ruban adhésif, plusieurs pains de cocaïne. Deux kilos au total. La PJ de Marseille est également intervenue mercredi matin sur le port d'Ajaccio (Corse-du-Sud), où elle a interpellé deux personnes qui attendaient la marchandise. A Aubagne, au domicile d'une des personnes interpellées, les policiers ont aussi saisis 700 grammes supplémentaires de coke, et deux armes de poing. Parmi les suspects, figure Gilles di Tosto, l'un des lieutenants de Raymond Mihière, surnommé « le Chinois », figure connu du milieu marseillais. L'enquête sur ce trafic se poursuit à la PJ. ■

L.B.

## 20 SECONDES

VAR

**Plan grand froid au niveau 2**  
Le niveau 2 du plan grand froid a été activé hier dans le Var, sur les bassins ouest, centre et est (Brignoles et Draguignan). En conséquence, les services d'accueil sont sollicités afin d'accueillir en surnombre les personnes dans le besoin. L'activation du niveau 2 implique aussi une mobilisation des maraudes des services de l'ordre, du Samu et de la Croix Rouge.

HOMMAGE

**Cérémonie pour les SDF décédés**  
Demain matin à 10 h 30, une cérémonie d'hommage est organisée au Samu social, 10 boulevard Ferdinand de Lesseps (3<sup>e</sup>) en mémoire aux personnes sans domicile fixe décédées sur Marseille cette année. Organisée par le collectif « Mort des Errants », la cérémonie est accompagnée d'une exposition de photographies.

COMMERCE

## LE PRÉFET DE POLICE À GRAND LITTORAL APRÈS LES BRAQUAGES

Philippe Klayman, préfet de police, s'est rendu hier matin au centre commercial Grand Littoral (15<sup>e</sup>), victime il y a deux semaines d'un violent braquage. Le mercredi 10 novembre, des individus étaient entrés au premier étage du centre au guidon de scooters de fortes cylindrées. Armés d'un fusil d'assaut de type Kalachnikov et d'un pistolet-mitrailleur Uzi, ils avaient fait main basse sur les objets d'une bijouterie et une caisse attenante du supermarché Carrefour. Un braquage similaire avait déjà été perpétré fin octobre. Depuis la mise en place, la semaine dernière pour la période de Noël, du plan anti-hold up « Danton », des patrouilles de CRS sont présentes tous les jours. Les salariés du centre commercial, qui s'étaient mis en grève après les événements, réclament eux une présence policière permanente, toute l'année, avec l'ouverture d'un poste de police dans le centre. « Avec un nombre limité de fonctionnaires, j'ai choisi de privilégier les patrouilles plutôt qu'une implantation dans un poste », indiquait hier Philippe Klayman. Le préfet de police a promis



Philippe Klayman, en discussion avec les salariés de Grand Littoral, victime de braquages à répétition.

« de revenir en janvier » à la fin du plan Danton, pour « faire le bilan de cette période et voir comment on peut progresser ». « C'est impossible de travailler dans ces conditions, estimait Djamila Fadhla, caissière syndiquée à la CFDT, rappelant que six de ses collègues « sont suivies par un psychologue ». ■

L.B.